

FUTURA

Le koala pousse des cris vraiment étranges

Podcast écrit et lu par : Gaby Fabresse

Sais-tu quel animal australien aux airs de peluche est capable de reconnaître ses congénères à leur voix ? Aujourd'hui on va parler du koala et de son intelligence dans Bêtes de Science.

[Musique d'introduction : des mains tapent un rythme dynamique, ponctué par des cris d'animaux : un merle, un éléphant, un lion, une hyène, un criquet, un loup, des singes et le ronronnement d'un chat.]

[Une musique pataude et comique.]

Avec ses grands yeux, ses petites oreilles poilues et son nez noir tout aplati, le koala a ce qu'on appelle une bouille à croquer. Sa lenteur légendaire n'enlève rien à son charme, bien au contraire. Le koala est, avec le fameux kangourou, le marsupial emblématique de l'Australie *[un cri de koala qui ressemble un peu au grincement d'une porte de placard ou au croassement d'une corneille]*. C'est en effet uniquement sur ce continent de l'hémisphère Sud, bordé par les océans Indien et Pacifique que tu pourras apercevoir la fameuse boule de poils solidement arrimée à son arbre. On le qualifie donc de marsupial arboricole endémique d'Australie, soit, pour dire les choses plus simplement, un animal doté d'une poche et vivant dans les arbres qu'on ne trouve que sur ce continent *[on l'entend faire frémir le feuillage d'un arbre]*.

En langue aborigène, son nom signifie « *celui qui ne boit pas* ». Et c'est là un petit aperçu des nombreuses étrangetés que combine le marsupial. Car, c'est bien vrai, le koala ne boit quasiment pas, il tire plutôt l'eau dont il a besoin de sa nourriture et lèche de temps à autre les troncs d'arbres et les feuilles humides pour s'hydrater *[slurp slurp]*.

Une autre de ses spécificités réside dans son régime alimentaire, lui aussi peu commun. Herbivore, le koala se nourrit de feuilles d'eucalyptus *[qu'il mâchonne]*, une plante pourtant toxique pour l'ensemble des autres animaux. Résistant aux effets dévastateurs du poison contenu dans les feuilles, le koala peut en ingérer plus d'un kilo par jour ! Eh oui, notre nounours est plutôt coriace.

Solitaire, le koala vit principalement la nuit et communique avec ses congénères par les odeurs ou les vocalisations *[un grognement rauque, ressemblant à un gros rof]*. Mais la société koala est une société organisée, avec des hiérarchies et des règles qui régissent les rapports entre les individus.

Sa lenteur est quant à elle loin de n'être qu'une légende ! Son métabolisme, c'est-à-dire le fonctionnement biologique de son corps, est très lent : il dort pas moins de 20 heures par jour, perché sur sa branche. Il se risque parfois sur terre, pour atteindre par exemple un arbre auquel il tient absolument à grimper et adopte alors une démarche plutôt rigolote. Se déplacer à quatre pattes, ce n'est pas vraiment la spécialité du koala.

Son côté peluche ne le protège pas des dangers qui pèsent sur lui. Le koala est menacé d'extinction. Il en resterait moins de 80.000 dans toute l'Australie.

Comme c'est souvent le cas, ce sont les activités humaines qui sont à l'origine de sa disparition : les villes s'étendent sur son territoire [*amenant avec elles le son des voitures*], les forêts sont déboisées [*à grands renforts de tronçonneuse*] au profit de l'agriculture intensive et certains humains le chassent pour sa fourrure. De grands feux de forêt [*qui crépitent et grondent*], conséquence du changement climatique, ont récemment ravagé les forêts australiennes et mis un peu plus en péril la vie de nombreux koalas.

[*Une musique espiègle.*]

Ce grand dormeur duveteux souffre de plus d'une réputation d'idiot de la forêt ! Eh oui, tout d'abord, le cerveau du koala est très petit par rapport à la taille de son corps. Et toutes les tentatives de lui servir ses bien-aimées feuilles d'eucalyptus dans une assiette ont échoué : séparées de leur arbre, le koala est incapable de reconnaître les feuilles qu'il mange tous les jours ! Bref, cet épisode de Bêtes de Sciences semble bien mal parti. Mais pas si vite ! Comme tous les animaux, notre marsupial a plus d'un tour dans son sac. Pour le découvrir, nous embarquons aujourd'hui pour un vol long courrier : direction l'Australie. [*Nous partons en avion, mais attention, garde en tête qu'il vaut mieux prendre le train quand tu le peux.*]

[*Des chants d'oiseaux et d'autres créatures mystérieuses résonnent sous les frondaisons.*]

Nous voici au sanctuaire de koalas de Lone Pine, à Brisbane, une ville de l'Est de l'Australie. Il fait une chaleur harassante, mais l'équipe de chercheurs qui se fraie un chemin parmi la végétation environnante a une mission de la plus haute importance [*leurs pas froissent l'herbe courte et sèche*]. Ces scientifiques de l'université du Queensland partent en effet à la chasse au son. Et ça n'est pas une mince affaire ! La forêt est une symphonie à elle seule. Les millions d'insectes, de végétaux et d'animaux qui la peuplent la font battre au rythme des sons de leurs vies.

Nous sommes dans un sanctuaire, un espace protégé qui abrite les koalas menacés. Il y en a donc un peu partout ! Nous ne devrions donc pas tarder à apercevoir le fameux marsupial agrippé à son arbre. En voilà un ! Nous sommes en pleine période de reproduction, c'est le moment idéal pour entendre les cris des koalas. Tends l'oreille... [*Le grognement d'un koala, qui ressemble tantôt à un rot, tantôt à une vieille moto qui démarre, se fait de plus en plus distinct.*] Tu entends ça ? Ce cri étrange est bel et bien un cri de koala. Toute l'équipe, micros à la main, se fait silencieuse. Nous enregistrons avec le plus grand soin le cri de ce koala, un mâle adulte, à la voix grave. Alors, oui, le cri du koala est quelque peu...

particulier. Il commence par ce que les scientifiques appellent un staccato, une première phase qui semble totalement chaotique [*là, on dirait vraiment une moto à l'arrêt, avec son moteur allumé*], puis, le koala reprend son souffle et vient alors une série de sons qui ressemblent à s'y méprendre... à des rots [*entrecoupés de hoquets étranges on dirait*]. Oui, les koalas sont des êtres charmants !

Toute l'équipe passe plusieurs jours à enregistrer les cris de koalas aux quatre coins du sanctuaire. C'est maintenant l'heure de rentrer au laboratoire, pour analyser tout cela !

[*Une musique comique, un peu pataude.*]

Lorsque les scientifiques ont analysé les cris et grondements des koalas, ils se sont aperçus que ceux-ci avaient une structure. Une sorte de motif spécifique à chaque individu ! Un peu comme une signature vocale, donnant des indices sur l'identité de la personne qui émet le cri. Les scientifiques pensent que cette particularité peut aider les koalas à se repérer et à se reconnaître entre eux, eux qui sont dotés d'une si mauvaise vue ! En période de reproduction, cette signature vocale peut être le moyen pour les mâles d'attirer les femelles en leur donnant des indications précises sur qui ils sont.

Mais après cette découverte, les scientifiques, dont la curiosité n'est jamais assouvie, avaient une autre question à élucider : chaque koala possède une empreinte vocale distincte soit, mais est-ce que les koalas font réellement la différence entre les cris de deux individus différents ?

Pour le savoir, nous continuons notre escapade australienne, direction cette fois l'hôpital pour koalas de Moggill au sud de la ville. En Australie, de nombreuses cliniques s'occupent d'aider les koalas blessés par la chasse, les incendies ou les activités humaines.

Pour les besoins de l'expérience, des boxes de soins ont été utilisés afin d'isoler chacun des koalas testés. Grâce à une enceinte, les scientifiques ont fait écouter une série de cris à chaque koala. Cinq fois le cri d'un même individu, puis le cri d'un individu différent, avant de revenir sur le cri initial. Le but de l'expérience était d'observer les réactions des koalas lorsqu'ils entendaient un nouveau cri au milieu d'une série de cris connus, pour savoir s'ils parviendraient à entendre des différences. Les cris utilisés pour l'expérience n'étaient autres que les cris que nous avons enregistrés tout à l'heure en plein cœur du sanctuaire !

Et là, après de multiples répétitions de l'expérience sur plusieurs koalas, les scientifiques ont pu observer que lorsqu'un koala entendait un nouveau cri, il se tournait vers l'enceinte et l'observait avec attention. Ce comportement, démontre que les koalas sont capables de faire la distinction entre deux cris différents. Les koalas ont donc un cri personnalisé, qui donne des informations sur leur identité à leurs congénères. Congénères qui réagissent avec curiosité lorsqu'ils entendent un cri inconnu. Et ce, que les koalas soient des mâles ou des femelles. Les scientifiques pensent que cette découverte pourrait être utilisée pour identifier et répertorier les koalas présents dans une population grâce à leurs vocalisations, et donc participer à leur préservation. Il leur reste cependant du travail pour connaître la fonction exacte de ces empreintes vocales au sein des populations de koalas. Et puisque l'on sait que leur société est organisée, ils ne sont sûrement pas au bout de leurs surprises.

Allez, on récapitule [*une cassette audio que l'on rembobine*].

[*Une musique malicieuse et dynamique au piano.*]

Le koala est un herbivore arboricole endémique d'Australie. Grand dormeur, il peut roupiller accroché à son arbre plus de 20 heures par jour. Il est le seul animal à avoir développé une résistance aux toxines contenues dans les feuilles d'eucalyptus et s'en nourrit exclusivement jusqu'à en ingérer plus d'un kilo par jour. Réputé pour être une mignonne petite peluche un peu idiote, le koala est en fait un animal à la vie sociale complexe, qui possède une signature vocale et qui reconnaît ses congénères à leur voix ! Alors, pas si bête le koala !

[*Ding !*]

[*Un pizzicato enjoué marque la musique de conclusion.*]

Merci d'avoir suivi cet épisode de Bêtes de Science. Si ce podcast te plaît, tu peux t'abonner pour découvrir de nouveaux épisodes toutes les deux semaines et en apprendre toujours plus sur l'intelligence fascinante des animaux. Si tu nous suis sur [Spotify](#) ou [Apple Podcasts](#), tu peux même nous laisser cinq étoiles pour nous dire qu'on fait du bon travail, ou nous laisser un commentaire si tu veux qu'on parle d'une bestiole en particulier. À bientôt jeune aventurière et jeune aventurier !